

## Synthèse de l'article de Jean Pierre Lacoux

### Sur l'histoire du Handball

Le Handball actuel a pour origine d'un côté des jeux traditionnels ayant pour point commun de jouer « à la main » dans différents pays nord européens (Danemark, Suède) et centrale (Tchèque) et de l'autre un dérivé du football, le Hand à onze...

C'est au départ une discipline complémentaire à la gymnastique et à l'athlétisme :

« En 1940 des professeurs d'E.P.S. l'implantèrent en France (\*) pour ses techniques fondamentales : courir, sauter, lancer. Les athlètes y virent immédiatement le sport de complément idéal, d'entretien pendant la saison hivernale. »

On trouve dès le départ des règles particulières au Hand :

« Pour traverser les grands terrains, il fallait une répétition de « trois pas – dribble » ou de longues passes. »

Comme pour la plupart des sports, la Hand est un processus d'invention par un éducateur sportif qui y voit un intérêt éducatif :

« Les Inuits auraient connu un jeu assez semblable. Ont-t-ils inspiré en 1898 à l'instituteur danois Holger NIELSEN le « haandbold » ? Toujours est-il que les qualités exigées ne pouvaient qu'intéresser un éducateur : courir, sauter, lancer toujours, dans un espace assez restreint, la cour de l'école, exigeant vitesse et adresse ».

Remarque : c'est ce qui s'est passé pour le Volley inventé par le pasteur Morgan et le basket, inventé par Naismith...

Cela peut expliquer son immense succès à l'école.

JP Lacoux donne sa définition du Hand :

« Le handball est une opposition entre deux équipes qui tour à tour doivent faire pénétrer une balle dans un but défendu par un joueur. Le jeu se déroule donc en deux phases : d'abord se créer une occasion de tir puis battre le gardien. La victoire va à celui qui réussit plus de buts (et réalise, pour les départager parfois, la meilleure différence de buts).

Il est essentiel que le règlement offre une égalité de chances entre attaque et défense (sinon « c'est pas du jeu !!! »). La règle doit être révisée dès que cet équilibre est rompu ou si les objectifs éducatifs sont mis en danger. »

Il rappelle à l'occasion ce que l'on a tendance à oublier : le référent général d'un jeu, c'est-à-dire les valeurs fondamentales à préserver pour que le jeu fonctionne et parmi celles-ci l'égalité des chances...

C'est ce qui justifie l'organisation de notre sport en catégorie, en poules de niveau, les brassages de début de championnat pour éviter des matchs déséquilibrées avec des scores fleuves (30 à 2...)